

PERMISSIMA

PERFORMISSIMA 3 : FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS VIVANTS

Performances, Danses, Théâtres, Musiques

23 OCTOBRE 2026 — MIDI-MINUIT

Centre Wallonie-Bruxelles / Paris, 127 - 129 rue Saint-Martin, 4^e arr.



cwb.fr

EN COPRODUCTION AVEC

Le Bicolore – Maison du Danemark, Centre Culturel Hellénique,
Institut Culturel Italien de Paris, Institut Culturel Lituanien,
Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Paris
et Kultur | lx – Arts Council Luxembourg,
Ambassade du royaume des Pays-Bas et Mondriaan Fonds,
Centre Culturel Suisse et Pro Helvetia.

infokuptibles nova le Bouzon MOUVEMENT

PERFORMISSIMA

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, alias le Vaisseau, présente la **3e édition de PERFORMISSIMA**, festival international des arts vivants, qui se tiendra le **vendredi 23 octobre 2026, de midi à minuit**.

Prototypique et délibérément indiscipliné, **PERFORMISSIMA** s'affirme comme une invitation à l'expérience collective et se distingue par sa manière d'habiter le temps autrement.

Constellation de formes et de rencontres, le festival s'affirme comme une polyphonie d'actes impétueux, une ode aux arts vivants dans ce qu'ils ont de plus imprédictibles et audacieux.

Coproduit avec un réseau d'institutions internationales et culturelles installées à Paris, PERFORMISSIMA esquisse un tracé transnational contemporain des régimes pluriels de performativité.

Aux côtés d'une quinzaine d'artistes installé-e-s à Bruxelles et en Wallonie, trente artistes internationaux-ales issus-e-s d'une dizaine de pays se réunissent pour explorer de nouvelles formes, dire, faire et agir autrement.

« Dans un monde qui tend à normaliser, à anesthésier, à contrôler, **PERFORMISSIMA** propose la dissonance, la surprise, la dérive », écrit Gianni Forte¹.

C'est cette énergie de résistance poétique que **PERFORMISSIMA** cherche à provoquer : une fête des formes indociles, un appel à l'expérience totale, à l'extravagance kinesthésique, visuelle et sonore.

12 HEURES D'EXTRAVAGANCE PERFORMATIVE

Dès 12H00, au **Centre Culturel Suisse**, trois performances inaugurales donneront le coup d'envoi de cette nouvelle édition de PERFORMISSIMA.

À l'issue de cette ouverture, **une performance-déambulation investira l'espace urbain entre le Centre Culturel Suisse et le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**. S'inscrivant dans le tissu de la ville, elle transformera le trajet en espace de fiction et de friction, faisant surgir l'inattendu au cœur du quotidien.

À rebours des usages prescrits et des circulations fonctionnelles, cette intervention déplacera les regards, révélera d'autres manières d'habiter l'espace et ouvrira une brèche dans le continuum ordinaire de la ville.

Dès 14H00, le cœur du festival vibrera au sein du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, dévoilant une partition en flux continu.

45 artistes issu-es de 10 pays investiront les lieux entre pièces iconiques et créations inédites. Entre danses, théâtres, musiques expérimentales et formes inclassables, **PERFORMISSIMA 3** invite à déplacer le regard, à emprunter les chemins de traverse et à accueillir ce qui surgit.

UNE CONSTELLATION DE COMPLICITÉS INTERNATIONALES

PERFORMISSIMA est aussi le fruit de dialogues artistiques tissés à l'échelle transnationale. Pour cette troisième édition, de nouvelles alliances avec des institutions engagées dans des démarches similaires enrichissent la programmation :

- **Centre Culturel Suisse et Pro Helvetia**
- **Ambassade du royaume des Pays-Bas et Mondriaan Fonds**
- **Centre Culturel Hellénique**
- **Institut Culturel Italien**
- **Institut Culturel Lituanien**
- **Kultur | lx – Arts Council Luxembourg et Ambassade du Luxembourg à Paris**
- **Le Bicolore – Maison du Danemark**

Une cartographie de complicités artistiques qui affirme une vision internationale, fondée sur la circulation des idées et le frottement des esthétiques.

PERFORMISSIMA est un laboratoire des possibles, une zone de friction féconde où s'éprouvent d'autres manières de voir, d'écouter et d'être ensemble.

¹ - Gianni Forte, dramaturge et directeur artistique du secteur Théâtre de la Biennale de Venise. <https://www.doppiozero.com/performissima-un-atlante-di-corpi-in-rivolta>

ARTISTES

Marcos Arriola (BE)

Rokia Bamba (BE) & Wanjiru Kamuyu (FR/US)

Claude Cattelain (BE)

Clément Courgeon (FR)

Cucina Povera (LX)

Darius Dolatyari-Dolatdoust (BE) avec Mallaury Scala (BE)

Caz Egelie (NL) avec Hildur Elísa Jónsdóttir (NL) et Zahar Bondar (NL)

Gabriel Fontana (FR/NL)

Mardi Forestier (BE) & Georgia Blue (FR/GB)

Futur Immoral [Paola Stella Minni (IT/FR)

& Konstantinos Rizos (GR/FR)]

Sophie Germanier (CH), Dustin Kenel (CH), Lan Perces (CH), Jessica Tamsin Allemann (CH) en collaboration avec Klodin Erb (CH)

Frank Lamy (FR)

Gabrielle Levie (FR)

Jennifer Merlyn Scherler (CH)

Fedra Morini (IT)

Precy Numbi (BE) avec Jan Beddeleem (BE), Cedric Irambona (BE), Patrick Kitete (BE), Tickson Mbuyi (BE)

Public Transport Project [Gloria Viktoria Regotz (CH), Deividas Vytautas Aukščiūnas (LT), Philip Ortelli (CH)] avec Odile Fragnière (CH), Anne Friederike Wencelides (CH), Joré Gritėnaitė (CH/LT), Golce Kummer (CH/FR)

Sarina Scheidegger (CH) avec Rodrigo Toro Madrid (CH), Joseph Huyghues Despointes (FR), Vera Ortega Villanueva (FR), Moira Dalant (FR)

Set2Table [Simeon Droulers (BE), Max Ricat (BE), Merlin Tessier (BE)]

Clio Van Aerde (LX) avec Feli Navarro (ES)

Esben Weile Kjær (DK) avec Johan Bech Jespersen (DK)

LES ARTISTES

MARCOS ARRIOLA (BE)

Marcos Arriola est un chorégraphe, danseur et performeur argentin, basé entre Bruxelles et Paris. Formé à l'Universidad Nacional de las Artes de Buenos Aires, il poursuit ensuite son parcours en Europe, notamment au Centre National de la Danse (Paris), à l'Université Paris 8 et au programme de recherche chorégraphique de Charleroi Danse à Bruxelles. En tant qu'interprète, il a notamment collaboré avec Boris Charmatz, Damien Jalet, Silvio Lang et Paula Rosolen. Il développe aujourd'hui ses propres créations, parmi lesquelles CRUCE (2024) et RUDERAL, un solo actuellement en cours de création.

@vidriosin

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La recherche chorégraphique de Marcos Arriola explore le corps comme un territoire de transformation. Son travail s'articule autour de la fiction, du croisement et de la métamorphose comme principes de composition. À travers des pratiques de recherche et de création, il conçoit des dispositifs où différentes physicalités et imaginaires se croisent, se transforment et se recomposent, laissant apparaître de nouvelles formes de présence.

PERFORMANCE

INVOCATION

Invocation est une forme satellite de RUDERAL, solo chorégraphique en cours de création. Un appel traverse le corps. Entre signaux organiques et murmures électriques, des gestes oubliés se réveillent et laissent émerger des gestes à venir. Cette invocation révèle ce qui est déjà là. Un passage s'ouvre. Quelque chose insiste et pousse dans les ruines.



© Natalia Roshchenko

ROKIA BAMBA (BE) & WANJIRU KAMUYU (FR/US)

Installée à Paris depuis 2007, **Wanjiru Kamuyu** a débuté sa carrière à New York, au sein de compagnies de danse réputées telles que Urban Bush Women et Molissa Fenley and Company. En tant qu'interprète, elle a développé un parcours riche et éclectique, qui a nourri son développement chorégraphique et sa pédagogie. Entre New York et Paris, sur des scènes internationales, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes contemporains, parmi lesquels Bill T. Jones, Okwui Opokwasili, Irène Tassembedo, Robyn Orlin, Nathalie Pubellier, Anne Collod, Stefanie Batten Bland, Bartabas, Dean Moss, Emmanuel Eggermont entre autres. Depuis 2017, elle a créé quatre œuvres majeures ainsi que des adaptations pour des espaces non conventionnels, pour le jeune public, et pour les personnes sourdes/malentendantes et aveugles/malvoyantes. Ces pièces ont été saluées internationalement. Sa compagnie, WKcollective, est associée au bureau de production/agence créative camin aktion (Montpellier).

@wanjirudance

Rokia femme DJ qui scrute les sourires sur la piste et les énergies, Rokia femme émancipée qui en a mis du temps à se sublimer en qui elle était vraiment, Rokia hôte radio et podcast, Rokia journaliste, Rokia de Paris à Dakar dans la tribune du monde, **Rokia Bamba**, La Flamboyante. [Inspirée de son portrait écrit par Marie Darah pour la pièce de théâtre Femme Flamboyante].

@rokia_bamba_

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Alimentée par des histoires inédites, peu entendues, rarement racontées ou ignorées, en particulier celles des communautés marginalisées, Wanjiru Kamuyu conçoit, dans son travail, le corps comme un vecteur de libération et de guérison. La danse devient un espace de transformation et d'expression, au-delà des mots, explorant les profondeurs du corps invisible au niveau cellulaire. Elle crée des œuvres engagées socialement et politiquement, qui résonnent avec nos conditions humaines. Ses créations visent à stimuler, éveiller et provoquer une réflexion individuelle et collective à travers la célébration transformatrice de la danse. La danse donne naissance à notre potentiel illimité, offrant une fenêtre d'exploration sur les peurs, les questionnements et les désirs qui se cachent dans nos pensées et notre esprit.

Rokia Bamba n'a réalisé que tardivement qu'elle n'était pas seulement une bonne DJ de radio mais qu'elle pouvait aussi faire danser les gens. Figure emblématique des scènes underground et engagées, elle propose des DJ set vibrants où s'entremêlent influences africaines, grooves hip-hop, house incisive et techno planante.

PERFORMANCE

SHANGWE*, le bal

(*la joie en Kiswahili)

SHANGWE, le bal établit une connexion collective qui défie la déshumanisation du monde, en réaffirmant par le mouvement que la danse est un espace de célébration commune du vivant, une plongée en plaisir pur de bouger ensemble, une communauté énergétique. Ici, la danse ne fait pas diversion : elle ouvre une voie.

Une expérience immersive pour célébrer la danse comme vecteur de joie, de résilience, de résistance, d'espoir et de connexion humaine. Le bal ouvre un espace de célébration et de lâcher prise ; une fête dansée, inspirée du parcours multiculturel de Wanjiru Kamuyu.

Sur la musique hypnotique de DJ Rokia Bamba, cette version du bal est une adaptation conçue dans le cadre de PERFORMISSIMA. Le bal se déroule d'abord sous la forme d'un atelier géant suivi d'un flash mob qui se fondera progressivement dans une fête.



CLAUDE CATTELAIN (BE)

Claude Cattelain est un artiste plasticien et performeur belge. D'abord formé à la peinture, il se met peu à peu à démonter le châssis de ses toiles pour en utiliser le bois dans des constructions souvent instables. La vidéo entre rapidement dans sa pratique, filmant les élévations et les chutes de ses architectures éphémères pour ouvrir ses expériences à la performance publique. Ses performances ont été présentées dans de nombreux lieux, allant du Palais de Tokyo, à Kanal Centre Pompidou en passant par le M HKA d'Anvers, Sainsbury Art Center à Norwich, Poush à Aubervilliers ou encore le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris. Parallèlement, Il dirige depuis 2022 la section Sculpture de l'Ecole nationale d'art de La Cambre à Bruxelles.

@claudcattelain

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Son travail se développe aujourd'hui surtout dans la sculpture et l'espace, au travers de larges installations créées en dialogue avec l'architecture. Les rapports au corps, à la déambulation et aux équilibres précaires sont des éléments constitutifs de son œuvre, nourrie de questionnements sur la vacuité de nos existences et la poésie qu'il y a à vouloir absolument avancer et rester debout.

PERFORMANCE

The Ghost of Yourself - Face

Tenter d'élever une colonne de brique le long de son corps et respirer avec elle.

Depuis deux ans, le travail de Claude Cattelain se construit sur la disparition de son père survenue fin 2024. Architecte, portant le même prénom que son fils, cette figure inspire toute une série de travaux questionnant le rapport à nos héritages, les fondations de nos identités et la manière dont nous les transformons en nous.

L'enjeu est de se concevoir en métamorphose, en équilibre instable, fluctuant, en interrogeant nos illusions d'identités et d'appartenances.



Claude Cattelain

CLÉMENT COURGEON (FR)

La pratique artistique de **Clément Courgeon** se déploie au travers de sculptures, dessins, films ou costumes. L'artiste s'amuse à endosser une multitude de rôles de figures populaires emblématiques pour mieux interroger les mécanismes qui régissent et structurent nos sociétés. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2021, il a également étudié à L'Otis College of Art and Design de Los Angeles en 2020. Clément Courgeon a présenté son travail lors de nombreuses expositions collectives à La Biennale de Lyon, au CNEAI, à POUSH, à la Siegfried Contemporary de Londres, à la Villa Belleville ou encore à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-Le-Sec.

@clementcourgeon

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Clément Courgeon signe un art troubadour. L'artiste pioche dans le folklore occidental, que ce soit le carnavalesque, le clownesque, le saltimbanque, le travestissement ou le catch pour bricoler des personnages qui relèvent d'une poésie de l'absurde. Les personnages déployés en performances créent des ouvertures, des rencontres, des confrontations temporelles qui renvoient aux temps pré-modernes où la révolte et les soulèvements populaires contestent la voie de l'efficacité prise par l'histoire. Un bouffon, un colporteur, un homme de bois, un Prince de la Tire-lire, et tant d'autres en écriture qui adoptent le grommelot (charabia typique du théâtre satirique et du burlesque) dans un usage politique : moquer le langage savant et les élites, qui n'est pas sans rappeler le théâtre populaire, pour et par le peuple, du metteur en scène Dario Fo.

PERFORMANCE

Triboulet, the great and wonderful tour guide

A travers une visite guidée des plus loufoques, Clément Courgeon interroge la relation et la transmission des récits, la culture populaire comme lien politique et la performance comme résistance.



CUCINA POVERA (LX)

Cucina Povera est le projet solo de Maria Rossi, chercheuse et compositrice d'origine carélienne et luxembourgeoise, qui s'intéresse particulièrement à la marginalité et à l'observation. Les boucles et répétitions de motifs dans son œuvre témoignent de la magie du quotidien. Inspirée d'un amour pour les sonorités accessibles telles que les planchers grinçants des immeubles, les bouilloires qui sifflent et les robinets qui fuient, Cucina Povera racontent des histoires au moyen d'une synthèse électronique rudimentaire mêlant voix en boucle harmonisées, et enregistrements de terrain.

@supinakovera

DÉMARCHE ARTISTIQUE

À l'image de la « cuisine pauvre » qui donne son nom au projet, Rossi part d'ingrédients simples pour construire un univers sonore inventif et spontané, offrant ainsi un havre de créativité loin de l'agitation de la métropole. « Cucina Povera » est un exercice de glanage qui consiste à créer des couches vocales vaporeuses et à mettre en valeur les aspects spectraux et artificiels d'un son composite aux textures parasites. Le projet met en lumière les tensions entre l'espace architectural, le lieu géographique, l'identité culturelle et linguistique et la dimension sonore, à travers un son organisé et esthétique

PERFORMANCE

*For a fulminant fact I know
this is bliss*

Au cœur d'un espace en béton aux allures de grotte, Cucina Povera propose une approche phonologique axée sur les sons en boucle et non linéaires accompagnés d'images superposées et vaporeuses glanées au cours de voyages à travers les îles britanniques et au-delà.

La performance de Cucina Povera bénéficie du soutien de Kultur | lx – Arts Council Luxembourg et de l'Ambassade du Luxembourg à Paris.



DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST (BE)

avec MALLAURY SCALA (BE)

Darius Dolatyari-Dolatdoust est un artiste franco-irano-allemand-polonais. Il développe une pratique transversale mêlant arts visuels, textile, performance et chorégraphie. Son travail a été présenté dans plusieurs institutions européennes, telles que le 19M (Paris), la Monnaie de Paris, le Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), la Villa Noailles (Hyères), le Mucem (Marseille), le Stedelijk Museum (Amsterdam), le Mudam Luxembourg, le MoMu (Anvers), M Leuven & STUK (Leuven), Centrale Fies (Dro), Lottozero (Prato) et le Serralves Museum (Porto). Il a été en résidence à la Fondation Fiminco (2024) et à la Villa Kujoyama (2025).

@dariusdolatyari
@mallauryscala

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les œuvres de Darius Dolatyari-Dolatdoust (patchworks, quilts, feutres, costumes) interrogent les notions d'exil, de mémoire et d'identité à travers une matière textile vivante, mouvante, vecteur de transformation. Le costume devient un lieu de métamorphose, où les corps se déforment pour inventer de nouveaux récits. Inspiré par les arts persans, les archives familiales ou les objets archéologiques, il recompose une mémoire éclatée et invente des paysages fantasmés, peuplés d'entités hybridées.

PERFORMANCE

Bloom

Bloom est une performance conçue en collaboration avec la marque de maroquinerie Jack Gomme. Les tissus habituellement destinés à la fabrication de sacs sont ici détournés pour donner naissance à deux silhouettes éclatantes, habitées par l'étrangeté. Drapées de matières chatoyantes, ces créatures aux allures burlesques évoluent dans un univers onirique et décalé. Leurs gestes, inspirés des comportements et rituels de différentes espèces d'oiseaux, réinventent un langage corporel hybride et instinctif. Dans une parade chorégraphiée aux rythmes imprévisibles, les deux performeur·euse·s oscillent entre attraction et rivalité. Ils·elles se jaugent, se séduisent, s'affrontent, puis se retrouvent dans un ballet de roucoulements, comme les échos d'une nature réimaginée. *Bloom* célèbre la métamorphose, l'ambiguïté du vivant et la puissance des corps en transformation.



CAZ EGELIE (NL)

avec HILDUR ELÍSA JÓNSDÓTTIR (NL)

et ZAHAR BONDAR (NL)

Caz Egelie aborde l'histoire de l'art sous les angles d'un-e artiste, d'un-e commissaire d'exposition, d'un-e scénographe, d'un-e DJ et d'un-e médiateur·trice artistique. Iel est titulaire d'un master en beaux-arts (MFA) de l'Institut Sandberg, obtenu dans le cadre du programme Re:Master Opera, ainsi que d'une licence en beaux-arts (BFA) et en médiation artistique de la Hogeschool van de Kunsten Utrecht. Caz a exposé ses œuvres à CENTRALE à Bruxelles, au O Festival de Rotterdam, au Palais de Tokyo à Paris, au parc culturel de Siao Long à Tainan, au PINK de Manchester, à Open Space à Londres, à la Maison Van Gogh à Londres, à la Galerie nationale de Prague, à Lustwarande à Tilburg, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au festival Opera Forward de l'Opéra national néerlandais, à l'Amsterdam Dance Event, au Centraal Museum d'Utrecht et à la Maison Plečnik à Ljubljana.

@cazegelie
@hildurelisa
@zahar_bondar

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans son travail, Caz décortique les constructions du « faux-semblant », telles qu'elles apparaissent tant au théâtre que dans l'art conceptuel. À travers des recherches dans les archives, une collaboration étroite avec des performeur·euses, le processus de Caz s'attache à explorer les idées et les attentes liées à l'authenticité telle qu'elle existe dans le contexte artistique, en empruntant des techniques à l'opéra, au théâtre et au cinéma. Les œuvres de Caz consistent en des installations qui combinent différents supports tels que la sculpture, la vidéo et la peinture, et sont souvent présentées en lien avec des performances dans lesquelles les costumes, les partitions et la musique jouent un rôle prépondérant.

PERFORMANCE

A baker's instinct

Cette nouvelle performance opératique met en scène un groupe de boulangers du XVIe siècle, précurseurs du modernisme, ayant développé un système de croyances animistes à travers la fabrication de pains à l'effigie d'êtres humains.

Au milieu d'un tourbillon de mouvements, les chanteurs, tant en solo qu'en chœur, interprètent des morceaux qui racontent l'histoire des habitants d'une ville fictive, mais néanmoins historique. Lamentations, hymnes de louange et événements du quotidien s'entremêlent tandis qu'une sculpture en pain grandeur nature prend forme.

La performance de Caz Egelie bénéficie du soutien de l'Ambassade du royaume des Pays-Bas en France, du Mondriaan Fonds et de Stichting Stokroos (Utrecht, Pays-Bas).



Designer indépendant, **Gabriel Fontana** exerce dans le domaine du design social. Il conçoit des projets qui allient art, sport et éducation populaire. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne (France, 2015) et de la Design Academy d'Eindhoven (Pays-Bas, 2018). Gabriel Fontana est chargé de cours dans le programme de master Social Design à la Design Academy Eindhoven. De plus, il est intervenant à New York University (US), au Sandberg Instituut Amsterdam (NL), à la Rietveld Academie (NL), à la Sint-Lucas Antwerpen (BE) et à l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne (FR).

@gabriel_fontana_

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Gabriel Fontana utilise le sport comme terrain de recherche. Pratiqué non comme une performance, mais comme un véritable laboratoire social. En inventant de nouveaux sports, il questionne la manière dont nos corps intègrent et reproduisent les normes de genre, d'identité ou de pouvoir, et propose d'en désapprendre les codes. Les jeux qu'il met en scène encouragent l'empathie et proposent de nouvelles manières de penser le collectif.

PERFORMANCE

Multiform

Multiform est un sport d'équipe alternatif conçu pour promouvoir l'empathie et l'inclusion. Utilisant le sport comme une métaphore, ce jeu offre un nouveau moyen d'appréhender les dynamiques sociétales. Dans ce jeu composé de trois équipes, les joueur·euses portent une tenue de sport transformable qui évolue au cours de la partie, les invitant ainsi à changer plusieurs fois d'équipe. En permettant ces déplacements constants, le jeu remet en question l'idée d'une appartenance fixe et binaire. L'identité d'équipe n'y est plus pensée comme une frontière fermée opposant deux camps, mais comme un écosystème fluide et relationnel, fondé sur l'interdépendance.

La performance de Gabriel Fontana bénéficie du soutien de l'Ambassade du royaume des Pays-Bas en France.



MARDI FORESTIER (BE) & GEORGIA BLUE (FR/GB)

Mardi Forestier vit et travaille à Bruxelles. Son travail mêle science-fiction et imaginaire, oscillant entre prose sonore et narration. Pétrie de néologismes, fourmillante et ornementale, son écriture vise à anticiper le futur de la langue autant qu'à en réveiller les fantômes. En 2023, est paru son premier ouvrage, *Les Lichennes* (ESAAA éd.). En 2024, elle publie *Harde* (éd.Trouble). En juin 2026 paraît son dernier ouvrage, *Avale-tout*, un recueil de nouvelles de fiction aux éditions Atelier Téméraire.

@mardiforestier

Georgia Blue est le nom de scène de l'artiste pluridisciplinaire franco-britannique Beth Gordon. Chanteuse et parolière, elle s'accompagne au clavier sur des chansons romantico-tragiques, mélange de compositions et de reprises pop en franglais. En 2023, elle entame sa collaboration musicale avec l'écrivaine Mardi Forestier.

@georgia_blue_

Ensemble, elles lient narration et musique au sein d'un roman, *Harde*, où 18 chansons co-écrites accompagnent le texte. Georgia Blue monte aussi parfois seule sur scène, pour chanter des airs entre mélodrames lesbiens et plaintes mélancoliques.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Georgia et Mardi se rencontrent au sein de La Satellite, ex-collective d'artistes et plateforme curatoriale basée à Bruxelles, qui travaille autour des féminismes dans la science-fiction contemporaine. C'est depuis la Satellite qu'elles entament leur collaboration musicale, qui se déploie aujourd'hui autour du roman *Harde*. Elles performant régulièrement ce format à la radio et sur scène.

PERFORMANCE

Harde - Une Romance lyrique

Du triangle amoureux au troupe joyeux, Mardi et Georgia donnent voix aux personnages de *Harde* (ed. Trouble, 2024). Entre chasse à courre et cour amoureuse, ce roman baroque revisite les figures emblématiques de la commedia dell'arte. S'y entremêlent les appétits troubles de trois personnages en une harde débridée.

Harde - Une Romance lyrique, est un moment d'écoute durant lequel la romancière Mardi Forestier lit des extraits de son texte et la musicienne Georgia Blue interprète au piano les chansons qui ponctuent cette histoire. Les deux se répondent via un parcours partiel du récit, qui change à chaque représentation. Elles sont costumées sur scène par Mathilde Dumas Véran.



FUTUR IMMORAL [PAOLA STELLA MINNI (IT/FR) & KONSTANTINOS RIZOS (GR/FR)]

Futur Immoral est un duo artistique cofondé par Paola Stella Minni (Italie) et Konstantinos Rizos (Grèce), basé à Montpellier (France).

@futur.immoral

Paola Stella Minni est chorégraphe, interprète et chercheuse. **Konstantinos Rizos** est chorégraphe, interprète et compositeur. Issus de parcours artistiques différents et forts de plusieurs années d'expérience scénique, ils se sont rencontrés en 2015 lors du master de chorégraphie EXERCE au CCN de Montpellier. Ce qui a commencé comme une expérience musicale s'est progressivement transformé en une pratique artistique commune. En 2018, ils ont fondé Futur Immoral, un laboratoire dédié à la création, à la recherche et à la transmission chorégraphiques. Futur Immoral crée des œuvres pour les théâtres, les espaces publics, les musées et les lieux atypiques, évoluant avec fluidité entre projets à grande échelle, performances intimistes et interventions in situ.

@rizos._k
@paolastellaminni

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Futur Immoral développe une pratique chorégraphique contemporaine, poétique et indisciplinée, explorant la manière dont la danse, la performance et la chorégraphie peuvent devenir des moyens de lire le présent, de générer des imaginaires et de produire des formes de pensée collective. Entre mythologies anciennes et contemporaines, iconographies populaires et classiques, la performance devient un espace d'intensification, amplifiant le pouvoir d'action des corps et des imaginaires. Captivés par ce qui se situe entre fiction et réalité, intimité et collectif, mémoire et présent, c'est au sein de ces interstices que naissent leurs paysages chorégraphiques.

PERFORMANCE

Songs of Love and Transformation

Songs of Love and Transformation est un duo composé d'une série de chants, compris comme une pratique à la fois intime et collective. En parcourant des archives, des souvenirs du passé et du futur, l'œuvre affirme l'amour comme une force politique capable de créer des mondes et d'échapper aux logiques extractives du capitalisme. Plutôt que de raconter une histoire, cette performance propose une métamorphose partagée qui remet en question les façons rigides de nous définir et embrasse la transformation comme notre condition d'être.

La performance de Futur Immoral bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris et du Centre Culturel Hellénique.



© FUTUR IMMORAL.

SOPHIE GERMANIER (CH), LAN PERCES (CH), DUSTIN KENEL (CH), & JESSICA TAMSIN ALLEMANN (CH)

en collaboration avec **KLODIN ERB** (CH)

Alliant chorégraphie, musique, performance, arts visuels et costumes, **Sophie Germanier, Lan Perces, Dustin Kenel** et **Jessica Tamsin Allemann** développent des formats transdisciplinaires qui associent recherche corporelle, musique en direct et processus artistiques collectifs.

Chorégraphe et interprète suisse **Sophie Germanier** a étudié la danse contemporaine à Copenhague, les Beaux-Arts à Lucerne, et la chorégraphie à la Stockholm University of the Arts (SKH). Depuis 2021, son travail est présenté à l'international, notamment à MDT Moderna Dansteatern Stockholm, Gessnerallee Zürich, Cabaret Voltaire.

@sophie_germanier

Tout en présentant des projets artistiques indépendants dans des institutions et des lieux alternatifs à travers toute la Suisse, **Lan Perces** a collaboré avec des artistes tels que Wu Tsang et se produit à l'échelle nationale avec divers groupes et sous différents pseudonymes musicaux.

Artiste de performance et costumier, **Dustin Kenel** a étudié les Beaux-Arts à Lucerne. Par la suite il développe des performances primées tout en concevant des costumes pour de nombreux chorégraphes et créateurs de performances.

@dustinkenel

Jessica Tamsin Allemann est une danseuse et chorégraphe basée à Lausanne. Diplômée en danse contemporaine à La Manufacture (2023). Elle développe ses propres créations chorégraphiques et collabore avec des artistes telles que Mathilde Monnier, Eugénie Rebetez, Clara Delorme, Géraldine Chollet, Maud Blandel, Juliette Uzor et Sophie Germanier.

@jt.jessicatamsin

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La chorégraphe et interprète suisse Sophie Germanier explore l'histoire des restrictions imposées à la danse en Suisse et les danses qui ont disparu de la mémoire collective à la suite de mesures répressives. À travers la chorégraphie, la performance et la recherche archivistique, elle examine comment le savoir incarné perdure au-delà de la documentation. Lan Perces évolue à la croisée des arts visuels, de la musique expérimentale et de la performance. La pratique artistique de Dustin Kenel oscille avec fluidité entre la performance, la conception de costumes et la création collaborative. Il crée des récits queer-féministes qui favorisent la connexion plutôt que l'exclusion. La pratique de Jessica Tamsin Allemann s'ancre dans son parcours musical et explore la précision physique ainsi que les nuances subtiles du corps clownesque. Ensemble, les quatre artistes créent des performances qui mêlent chorégraphie, son, costumes et imagination archivistique, explorant la manière dont des histoires oubliées peuvent être remises au goût du jour grâce à une expérience collective et incarnée.

PERFORMANCE

La Position Fantôme

La Position Fantôme est une performance qui donne vie à l'œuvre « Rokokokokotten » (2025) de Klodin Erb. À travers des pratiques de rêve collectif, les artistes ont interrogé les costumes sur leurs histoires, leurs souvenirs, leurs fantômes et les danses qu'ils portent en eux. En parcourant l'exposition, « La Position Fantôme » élargit l'univers visuel de Klodin Erb par un acte performatif, tout en y ouvrant un intervalle temporel.



Frank Lamy est commissaire d'expositions, performer et DJ. Depuis 2002, il développe une activité entre performance et activisme, notamment avec les projets *Popisme - La Tournée* (2003-2005), *My Way* (depuis 2001) ou *Queer As Us - Our Story* (depuis 2021). Commissaire des expositions temporaires au MAC VAL depuis 2005, il y a commissarié de nombreuses expositions monographiques et collectives, notamment *Chercher le garçon* (2015), *Tous des Sang-mêlés* (avec Julie Crenn, 2017), *Lignes de Vies - une exposition de Légendes* (2019), *Histoires vraies* (2022).

@frank_lamy_stardust
@queer__as__us

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les recherches de Frank Lamy portent sur les questions d'identités, de corps, de genre, de construction de soi, de transmission, de répertoire.

PERFORMANCE

QUEER AS US – OUR STORY

Espaces de projection, d'identification, de construction, d'affirmation, de questionnements, de visibilités, de résistance... Les chansons nous accompagnent, nous précèdent et nous suivent. Elles traversent les époques et franchissent les frontières, elles nous portent, nous emportent parfois. Émotions, souvenirs, elles proposent des lieux communs. Miroirs qui (nous) réfléchissent, les chansons sont politiques. *QUEER AS US – OUR STORY* explore, arpente et célèbre ce répertoire transnational et transhistorique de chansons queer.



GABRIELLE LEVIE (FR)

Gabrielle Levie est une artiste plasticienne, costumière et showgirl diplômée de l'ENSAD en 2024. Basée à Paris, elle performe en Europe dans divers cabarets, théâtres, musées et événements artistiques.

@gabowlcboy

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Sa pratique mobilise sculpture, dessin, chorégraphie, moulage et costume. Dans des recherches poussées jusqu'à l'absurde, elle travaille l'instant de prouesse physique. Au moyen de costumes, prothèses et décors, immobiles mais acteurs clés, elle détourne les codes de la compétition sportive et de la performance, et transforme l'espace en arène où ses obsessions jouent et frictionnent entre elles.

PERFORMANCE

Winter Quarters

Winter Quarters offre un regard sur les mécanismes de notre société du spectacle, dans laquelle les corps qui s'écartent d'une norme artificiellement construite sont diabolisés et présentés de manière sensationnaliste, tandis que les délires de grandeur d'une poignée de puissants restent au cœur des préoccupations quotidiennes de chacun. En changeant sans cesse de personnages et de costumes, Gabrielle Levie réalise avec brio une série de tours de passe-passe instructifs.



© Lianne Leung

JENNIFER MERLYN SCHERLER (CH)

Jennifer Merlyn Scherler vit et travaille à Bâle. En 2021, iel a obtenu avec mention sa licence en beaux-arts à la HGK. Iel a également suivi des cours de théorie des médias et de sociologie à l'Université de Bâle, ainsi que des cours particuliers d'orfèvrerie. Scherler a reçu de nombreux prix et bourses, tels que le Pax Art Award dans la catégorie « Emerging Media Artist », le prix Kiefer Hablitzel, la bourse Aeschlimann Corti, le prix culturel Alexander Clavel, ainsi que des résidences à TOKAS (Tokyo) et à la Transmediale (Berlin). Parallèlement à sa pratique artistique personnelle, iel participe au projet collectif mcww (memeclassworldwide) et enseigne à l'Université des arts de Berne ainsi qu'à l'École des arts de Bienne.

@jennifermerlyn

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Jennifer Merlyn Scherler se définit comme un·e fan et puise son inspiration dans différentes communautés de fan (fiction) et dans les cultures internet. Iel s'intéresse particulièrement aux processus de deuil, à la mémoire ainsi qu'à la construction de l'inimité et des liens affectifs. Ses œuvres, qui vont de la vidéo à la performance, des impressions aux sculptures en argent, reflètent les stratégies de remix propres aux fans, en créant des collages tant au niveau textuel que visuel. Son langage regorge de références à la culture numérique populaire et à la théorie des médias. Les personnages qui peuplent l'œuvre de Scherler, faisant écho à des expériences personnelles, aux cultures jeunes sur Internet et aux mythologies anciennes, sont incarnés par l'artiste ellui-même, s'apparentant au drag.

PERFORMANCE

Death Digest

Dans cette pièce, un Hadès transmasculin nous guide à travers les enfers. Cette réinterprétation du dieu grec s'inspire de différentes œuvres de l'artiste. Les salles de ses enfers ne sont pas consacrées à la mort des êtres humains, mais à celle de personnages de jeux vidéo et d'autres personnages fictifs, ainsi qu'aux stratégies de deuil (numérique) de leurs fans. Le style narratif de l'œuvre s'inspire du format YouTube « Open Door » du magazine d'architecture « Architectural Digest ». Dans cette émission, des célébrités font visiter leur domicile aux spectateurs et évoquent non seulement des concepts de design, mais partagent également de nombreuses anecdotes personnelles. L'œuvre utilise ce format pour mener une réflexion, avec une certaine légèreté, sur les stratégies de mémoire et de deuil, et leur consacre des espaces et des monuments commémoratifs qui leur sont propres.

La performance de Jennifer Merlyn Scherler bénéficie du soutien du Centre Culturel Suisse et de Pro Helvetia.



Fedra Morini est danseuse et écrivaine. Elle a étudié les langues et littératures anciennes avant de suivre un master en arts du spectacle à l'IUAV et une formation professionnelle en danse à Dance Research, sous la direction d'Adriana Borriello. Elle s'est produite pour la première fois avec Silvia Calderoni et Ilenia Caleo dans *KISS* en 2018 à l'occasion de la Biennale Teatro, puis à nouveau avec elles depuis 2021 dans *The Present Is Not Enough*, qui a fait l'objet d'une vaste tournée à travers l'Europe et au Brésil. En 2026, elle a été artiste en résidence à la Cité internationale des arts de Paris grâce à une bourse de l'Istituto Italiano di Cultura. Elle vit à Rome.

@lu.dita

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Fedra Morini s'intéresse à la rencontre entre la danse et l'écriture. La danse, en tant qu'état extraordinaire de grâce et de sens, interpelle le spectateur et ouvre une possibilité poétique et onirique d'émerveillement. L'écriture, en tant qu'espace d'extase pour se retrouver enchantée, emportée par le déploiement de l'image à travers elle et au-delà. Les images, les souvenirs et les fragments deviennent des partitions que le corps lit à travers le mouvement. Fedra Morini considère la danse comme un lieu de questionnement plutôt que comme une réponse. Comme un espace de transformation où le corps qui danse n'offre aucune explication : il existe simplement dans le mouvement. Il s'écrit pour exister et se laisse lire.

PERFORMANCE

Succhiotti e pezzi di cuore

Succhiotti e pezzi di cuore est une pièce de danse durationnelle. Dans sa chambre, une femme vêtue d'une robe rouge à paillettes danse au rythme de mélodies douces qu'elle connaît par cœur. Elle danse pendant des heures et pourrait continuer indéfiniment. Depuis combien de temps danse-t-elle ? S'arrêtera-t-elle un jour ? Elle fait des pauses, se cache derrière un rideau, laisse sa peau se faire caresser par des draps de satin, son esprit par une pensée veloutée. Elle fait comme si personne ne la regardait, puis, l'instant d'après, séduit le spectateur d'un sourire, d'un regard envoûtant. L'espace d'un instant, on aperçoit des larmes dans ses yeux. Pleure-t-elle pour quelque chose ou pour quelqu'un ? Par solitude ou par passion ? Qui était avec elle dans cette pièce avant l'arrivée du spectateur ? Il ne lui reste plus qu'à danser ou à pleurer, et elle fait les deux.

La performance de Fedra Morini bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris.



© LaMuri

PRECY NUMBI (BE)

avec Jan Beddeleem (BE), Cedric Irambona (BE),
Patrick Kitete (BE), Tickson Mbuyi (BE)

Artiste visuel, éco futuriste, sculpteur, performeur, **Precy Numbi** est formé à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, où il obtient en 2014 un diplôme en arts graphiques et en architecture d'intérieur, Precy Numbi fait très tôt de la performance un outil central de sa pratique artistique. Installé entre Bruxelles et Kinshasa depuis 2019, il développe une œuvre à la croisée de la sculpture monumentale et vivante, de l'installation et de la performance urbaine, dans laquelle les déchets électroniques, métaux rouillés et rebuts industriels deviennent un langage à la fois plastique et politique. Lauréat du Prix Solidarité Laïque à la Biennale internationale de sculpture de Ouagadougou en 2019, il a participé à de nombreuses expositions et résidences artistiques en République démocratique du Congo, en France, au Burkina Faso au Sénégal, en Belgique, au Canada, en Norvège...

@precy_numbi

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Precy Numbi témoigne de la société contemporaine tout en proposant des alternatives de recyclage, qu'elles soient matérielles ou immatérielles. Bouteilles en plastique usées, carcasses de voitures, déchets électroniques, vêtements usagés constituent des supports privilégiés pour s'exprimer. Les transformant en vidéo, performance, personnages analogiques, sculptures vivantes ou encore en masques contemporains, Precy Numbi veut d'abord montrer la force de la résistance et de la résilience humaine face à diverses problématiques contemporaines. Il s'empare des objets jetés par la société pour les transformer en éco-héros avec lesquels les spectateurs interagissent. En tant que performeur éco futuriste et sculpteur, il aborde les problématiques de la consommation et du recyclage et propose des solutions éco-mythiques à travers ses œuvres, composant un conte contemporain et urbain sur l'avenir de l'humanité en danger face aux crises écologiques et politiques qu'elle traverse.

PERFORMANCE

Liturgie des Déchets

Liturgie des Déchets est une performance monumentale qui transforme l'espace public en une messe éco-futuriste, où architecture, sculpture vivante, musique et participation citoyenne se rencontrent. Inspirée par une mythologie éco-futuriste de l'Anthropocène, elle interroge les trajectoires invisibles des déchets occidentaux vers l'Afrique et leurs métamorphoses en nouveaux récits de mémoire, de résistance et de réparation collectives.

Carcasses automobiles, câbles électriques, composants électroniques, aspirateurs et paniers de fruits et légumes deviennent des reliques contemporaines, témoins d'un monde post-industriel marqué par le colonialisme, la surconsommation et l'urgence écologique. Assemblés, ces matériaux donnent naissance à une éco-architecture vivante où le déchet devient patrimoine et matière sacrée.

Au centre de cette liturgie apparaît le *Robot Sapiens*, figure hybride mi-homme, mi-machine. Tel un prêtre d'un rituel écologique, accompagné de ses acolytes, il guide une procession silencieuse reliant les ancêtres, le présent et les générations futures.



PUBLIC TRANSPORT PROJECT [GLORIA VIKTORIA REGOTZ (CH), DEIVIDAS VYTAUTAS AUKŠČIŪNAS (LT), PHILIP ORTELLI (CH)]

avec Odile Fragnière (CH), Anne Friederike
Wencelides (CH), Jorė Gritėnaite (CH/LT),
Golce Kummer (CH/FR)

Public Transport Project est un collectif d'artistes helvético-lituanien fondé par **Gloria Viktoria Regotz, Deividas Vytautas Aukščiūnas** et **Philip Ortelli**. Leurs recherches portent sur la dramaturgie du travail et les moments subtils qui défient le quotidien métropolitain. En explorant les systèmes de structure, de reproduction et de temps, ils conçoivent des performances et des installations. Mettre en scène la réalité et la déformer, un processus par lequel le familier prend ses distances, devenant étrange, voire comique. Leurs présentations sont des récits chorégraphiés, définis par une tension sous-jacente qui émerge entre la subjectivité et le capital, la structuration et le formatage de la vie contemporaine par le marché, la valeur et le désir. Parmi leurs récentes présentations : « Les Urbaines » à Lausanne, galerie Gunia Nowik à Varsovie, « Luo Tuo Xian Zi » à Shanghai, le Kunsthall Charlottenborg à Copenhague, le Basel Social Club et l'IOAM à Pékin, ainsi que des résidences au Centre d'art contemporain U-Jazdowski à Varsovie et à l'Atelierhaus Salzamt à Linz.

@public.transport.project
@gloriaviktoriaregotz
@deividasvytautas
@philiportelli

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Public Transport Project produit, de manière collaborative, des œuvres *in situ* qui prennent la forme de performances, d'installations, d'objets (produits), de vidéos, d'images et de sons. La ville et l'année de production constituent toujours le point de départ de leur réflexion. Il s'agit d'une archive en constante évolution, qui réagit au moment présent et aux chorégraphies changeantes définies par les lieux, les bâtiments, les villes, les années et les identités.

PERFORMANCE

BASEL 2026

Dans un espace défini par des interstices plutôt que par des vides, le récit ne se déploie pas à travers ce qui est dit ou montré, mais dans l'espace entre les corps, dans l'immobilité, dans les mouvements indéfinis entre une action et la suivante. Une constellation de corps en activité, placée dans le contexte d'une semaine de foire d'art, un environnement où l'art, les affaires et le divertissement se rencontrent.

La performance de Public Transport Project bénéficie du soutien de Pro Helvetia, du Centre Culturel Suisse et de l'Institut Culturel Lituanien.



© Louis Victorin Michel

SARINA SCHEIDEGGER (CH)

avec Rodrigo Toro Madrid (CH), Joseph Huyghues Despointes (FR), Vera Ortega Villanueva (FR), Moira Dalant (FR)

Sarina Scheidegger est une artiste plasticienne et écrivaine installée à Bâle, en Suisse. Sa pratique s'articule autour de performances et de céramiques faisant intervenir l'eau, le son et la voix humaine. Sarina Scheidegger est titulaire d'un master en pratique de l'art contemporain de l'Université des arts de Berne (HKB) ainsi que d'une licence en beaux-arts de l'Institut d'art HGK FHNW de Bâle, où elle a également travaillé comme assistante de recherche. Ses œuvres et ses performances ont notamment été présentées au Kunstmuseum de Bâle, au Palazzo Esposizioni de Rome, au Museo de la Inmigración de Buenos Aires, aux Swiss Art Awards de Bâle, à l'Istituto Svizzero de Rome, à la Raven Row Gallery de Londres, à la Kunsthalle de Bâle, à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin, à l'Ausstellungsraum Klingental de Bâle, à l'Aargauer Kunsthaut d'Aarau, au Kunsthaut de Langenthal à Langenthal, au Fotomuseum de Winterthur à Winterthur et à la Sagrada Mercancia à Santiago du Chili.

@sarina_scheidegger

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les modes de travail et de réflexion collaboratifs occupent une place centrale dans la pratique artistique de Sarina Scheidegger. Dans ses projets récents, elle a associé des sculptures en céramique aux voix et aux mouvements d'interprètes. Elle s'intéresse aux vases et aux contenants en tant que vecteurs de gestes et d'actions performatives, et en tant que témoins de processus éphémères. Ces objets endossent souvent des rôles dramaturgiques au sein de l'œuvre, suscitant interaction et circulation.

PERFORMANCE

Ululoszzhhh

Ululoszzhhh associe sons, récipients en céramique et moments performatifs. La nature polyphonique et collaborative de l'eau fait partie intégrante de la pratique de Sarina Scheidegger depuis de nombreuses années ; l'observation des états fluides et des phénomènes cycliques a façonné ses processus de travail et sa réflexion. Cette approche a donné lieu à une série de sifflets en céramique actionnés par la pression de l'eau, produisant des sons qui évoquent des formes alternatives de communication et d'échange narratif entre différentes entités, nous reliant à des moments de cérémonie, de célébration et de commémoration. Ces instruments oscillent entre murmures, hurlements, cris et sifflements, créant ainsi un paysage sonore qui invite à réfléchir à nos habitudes d'écoute.

La performance de Sarina Scheidegger bénéficie du soutien du Centre Culturel Suisse, de Pro Helvetia et de Kultur Basel-Stadt.



SET2TABLE [SIMEON DROULERS (BE), MAX RICAT (BE), MERLIN TESSIER (BE)]

Set2table est un trio d'artistes composé de **Simeon Droulers**, **Max Ricat** et **Merlin Tessier** dont les activités traversent la curation, la performance, l'installation, la scénographie et la conception de dispositifs. Le collectif déplace la cuisine hors de sa zone domestique pour en faire un outil critique et plastique. En cherchant toujours à perturber la logique institutionnelle de l'hospitalité culturelle, leurs projets fonctionnent comme des dispositifs instables, entre sculpture sociale, performance et banquet déplacé.

@set2.table

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Set2table articule performance, scénographie, sculpture, son et geste culinaire. Le collectif conçoit des dispositifs dans lesquels la nourriture agit comme médium plastique et opérateur de relation. Tables, structures et scénographies y sont pensées comme des espaces de circulation et de récit, où se reconfigurent les rôles habituels de spectateur et d'œuvre.

Simeon Droulers y déploie une pratique picturale ouverte au toucher et au goût. Max Ricat en écrit la circulation et la partition corporelle. Merlin Tessier en forge les éléments et en compose les pièces sonores, jouées en direct.

PERFORMANCE

RAMASSE-MIETTE

Ramasse-miette prolonge la recherche du collectif sur les natures mortes du vivant : ces compositions où le public, peu à peu, cesse de regarder l'œuvre pour en devenir la matière. La pièce prend la durée comme matière première et travaille la lenteur, la contagion, la métamorphose d'une assemblée.

À rebours du repas comme convention de service, elle rejoue les gestes et les objets de la table pour en révéler la mécanique et en déplacer l'usage. Ce qui s'y déploie tient de la sculpture sociale autant que du théâtre d'images.

Une seule règle traverse le dispositif : on ne se nourrit pas soi-même. On est nourri, on nourrit.



CLIO VAN AERDE (LX)

avec FELI NAVARRO (ES)

Clio Van Aerde est une artiste performeuse et scénographe transdisciplinaire basée à Esch-sur-Alzette. Formée à la scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et aux pratiques de performance à l'Université des Arts ArtEZ d'Arnhem, elle développe des œuvres à la croisée de la performance, de la chorégraphie, de l'art in situ, des pratiques durationelles et des arts visuels. Parallèlement à sa pratique artistique, elle travaille comme scénographe pour des productions théâtrales. Elle est membre fondatrice des collectifs transdisciplinaires Antropical et Billy Jump. Lauréate du prix Edward Steichen en 2024, elle a effectué une résidence de quatre mois à l'ISCP de New York à l'automne 2025.

@earthly_clio
avec @felinavarro.ooo

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Clio Van Aerde naît d'une attention particulière portée aux corps, aux espaces et aux temporalités, compris non pas comme des conditions passives, mais comme des forces actives et des enchevêtrements cinétiques. Chaque geste, chaque interaction avec le monde matériel et chaque rythme vécu devient un lieu d'exploration, où les constructions sociales et les modes de perception habituels peuvent être examinés et réinventés. S'appuyant sur une approche phénoménologique et incarnée, sa pratique cherche à ralentir et à transformer à la fois la perception et le corps, ouvrant ainsi des espaces où l'absurdité, l'oisiveté et l'humour fonctionnent comme des outils critiques. Son travail invite le public à dépasser les perspectives anthropocentriques et capitalistes, à assouplir les cadres normatifs et à envisager d'autres façons d'interagir avec le monde, de le percevoir et de le façonner.

PERFORMANCE

Next Shift

Next Shift est une performance de longue durée, conçue pour le lieu où elle se produit. Tout au long de la performance, un-e interprète s'adonne à des routines d'entretien répétitives et à des actions ambiguës axées sur des tâches précises. Ses mouvements sont façonnés, et parfois dictés, par les outils sculpturaux manipulés. Plutôt que de servir le corps, ces outils imposent leur propre logique physique, forçant les interprètes à s'y adapter, à s'y conformer et à négocier avec eux. L'agentivité bascule sans cesse entre l'humain et l'objet, révélant le potentiel poétique et politique inhérent aux outils de travail ordinaires. Ces rythmes qui se superposent génèrent des frictions entre les formes mécaniques, productives et naturelles du temps. *Next Shift* propose une réflexion sur les systèmes qui organisent le travail et la productivité, remettant en question les notions d'utilité, d'efficacité, de visibilité et de contrôle, tout en explorant la manière dont les outils, le travail et la culture matérielle façonnent les corps tant individuels que collectifs.

La performance de Clio Van Aerde bénéficie du soutien de Kultur | lx – Arts Council Luxembourg et de l'Ambassade du Luxembourg à Paris.



© Marion Dessard

ESBEN WEILE KJÆR (DK)

avec JOHAN BECH JESPERSEN (DK)

Esben Weile Kjær (né en 1992 au Danemark) est un artiste basé à Copenhague qui travaille à la fois dans les domaines de la sculpture, de l'installation et de la performance. Sa pratique examine les dynamiques émotionnelles de la vie contemporaine à travers le langage visuel de la culture populaire, du divertissement de masse et du spectacle de consommation. S'inspirant de références issues des feux d'artifice, des parcs d'attractions, des réseaux sociaux, de l'image de marque et de la culture des clubs, son travail explore la manière dont le désir, la nostalgie, l'authenticité et l'identité collective sont produits, diffusés et mis en scène.

Weile Kjær est diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts du Danemark à Copenhague depuis 2022, après avoir étudié à la Städelschule de Francfort. Son travail a été présenté à l'échelle internationale dans des institutions telles que le Centre Pompidou à Paris, MMCA en Corée du Sud, Salzburger Kunstverein, BOZAR à Bruxelles, Amant à New York, Statens Museum for Kunst à Copenhague et le Centre d'art contemporain Den Frie à Copenhague, ainsi que dans des galeries telles que la Pace Gallery à Berlin.

@esbenweile
avec @johan_bech_jespersen_

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique artistique d'Esben Weile Kjær englobe la sculpture, l'installation et la performance. Il explore la manière dont les identités contemporaines se forment à travers le spectacle, le divertissement et la culture de consommation. S'inspirant du langage visuel des feux d'artifice, des parcs d'attractions, des réseaux sociaux, de l'image de marque et des objets produits en série, il examine les structures émotionnelles et politiques ancrées dans la culture populaire. Ses œuvres transforment souvent des symboles familiers et quotidiens en sculptures monumentales ou en performances immersives qui oscillent entre célébration et catastrophe, séduction et effondrement. La performance occupe une place centrale dans sa pratique, non pas en tant que chorégraphie au sens conventionnel du terme, mais en tant que médium social dans lequel le public devient un participant actif. Empruntant des stratégies aux concerts, festivals, défilés de mode et événements publics, ses performances explorent les comportements collectifs, le désir et la production d'affects au sein de la culture visuelle contemporaine.

PERFORMANCE

SUN!

SUN! d'Esben Weile Kjær est une performance immersive et intense inspirée par la culture pop qui culmine avec une explosion gigantesque de confettis jaunes tirés par un « super blaster » de confettis aux dimensions d'un stade.

La performance d'Esben Weile Kjær bénéficie du soutien de Le Bicolore – Maison du Danemark.



© Sascha Oda Adler

PERFORMISSIMA s'invente à travers une constellation de complicités artistiques et institutionnelles. 10 partenaires issus de 7 pays accompagnent cette édition, tous investis dans le développement et la circulation de la création émergente.

DANEMARK

Le Bicolore – La Maison du Danemark

Le Bicolore est la plateforme pour l'art et la culture danoise en France. Basé à la Maison du Danemark aux Champs-Élysées, Le Bicolore diffuse des récits du Danemark à destination de Paris, de la France et du reste du monde - qu'il s'agisse d'art danois et de design d'avant-garde, de littérature ou de débats d'actualité, à la fois dans un espace virtuel et mondial et dans ses murs.

Le Bicolore Maison du Danemark

GRÈCE

Centre Culturel Hellénique

Le Centre Culturel Hellénique œuvre au rayonnement de la culture grecque en France et dans le monde francophone. Depuis 1975, le Centre Culturel Hellénique défend la culture grecque dans toute sa diversité et sa richesse en se donnant pour mission de promouvoir à la fois l'héritage et la création contemporaine.

Inspiré par une foi ardente en cette cause, le CCHEL organise des événements culturels, accompagne, soutient et conseille des artistes grecs dans leur développement en France et dans le monde francophone; accompagne, soutient et conseille des organisations et des professionnels grecs de la culture dans leur développement en France et dans le monde francophone; promeut, à travers ses partenariats, les artistes, les organisations et les événements qui contribuent au rayonnement de la culture grecque.

À travers l'ensemble de ses actions et grâce à une présence continue au sein de l'écosystème culturel parisien, français et plus largement francophone, le CCHEL contribue à la mise en valeur de la culture et des artistes grecs.

Le CCHEL croit profondément dans la transmission et l'enrichissement mutuel par la rencontre et par l'échange pour une culture au service d'une société inclusive, riche de sa diversité, de sa mémoire et ouverte sur l'avenir.



Institut Culturel Italien

L'Institut culturel italien de Paris, installé dans l'élégant Hôtel de Galliffet, est un organisme officiel du Ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale italien. Il fait partie du réseau mondial des Instituts culturels italiens.

L'Institut promeut la langue et la culture italiennes en France à travers une programmation pluridisciplinaire : expositions, concerts, projections de films, conférences, spectacles et rencontres littéraires. Il soutient également les échanges culturels entre l'Italie et la France, en collaboration avec des institutions partenaires locales et internationales.



Nouveau Grand Tour

Le Nouveau Grand Tour est un programme pluridisciplinaire initié en 2022 par l'Institut Français d'Italie et l'Ambassade de France en Italie et coordonné par la Direction Générale Créativité Contemporaine du Ministère de la Culture italien, en lien avec l'Institut Culturel Italien de Paris, et s'inscrit dans les engagements du Traité du Quirinal pour la promotion du dialogue culturel entre la France et l'Italie.

Le projet bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture italien, en partenariat avec le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, par l'intermédiaire de l'Institut Culturel Italien de Paris.

Chaque année, par le biais d'un appel à candidature publié par la Direction Générale de la Création Contemporaine en collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Paris, un maximum de 50 artistes et collectifs italiens sont sélectionnés pour passer des périodes de résidence en France dans certains des centres les plus accrédités dédiés à la création contemporaine.



LITUANIE

Institut Culturel Lituanien

L'Institut culturel lituanien est une institution qui renforce constamment le rôle de la culture lituanienne dans le monde. L'Institut défend la culture lituanienne et l'art professionnel à l'étranger et améliore les opportunités sur la scène internationale pour les professionnels et les artistes, ainsi que pour les organisations travaillant dans ce domaine.



LUXEMBOURG

Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Paris

La Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Paris réalise toutes ses activités hors les murs, à Paris et dans toute la France. Elle soutient les artistes et institutions luxembourgeoises dans leur déploiement en France, représente le Luxembourg dans des réseaux culturels multilatéraux, et propose une programmation culturelle riche et diversifiée tout au long de l'année.

L'activité de la MGDL à Paris se développe en étroite collaboration avec les instances étatiques au Luxembourg, et s'inscrit dans le Plan national de développement culturel (Kulturentwécklungsplang) 2018-2028.



Kultur | lx – Arts Council Luxembourg

Créé en juillet 2020 à l'initiative du ministère de la Culture, Kultur | lx – Arts Council Luxembourg se positionne comme l'interlocuteur privilégié en matière d'accompagnement, de promotion et de rayonnement international du secteur culturel et créatif luxembourgeois dans les domaines suivants : architecture, design, métiers d'art ; arts multimédia et numériques ; arts visuels ; littérature et édition ; musique ; spectacle vivant. À travers une variété de dispositifs d'aide, de programmes sur mesure et d'initiatives ciblées, l'institution s'engage activement dans la mise en œuvre de ses missions afin de répondre aux besoins du secteur luxembourgeois et de favoriser la coopération et les échanges internationaux.



PAYS-BAS

Ambassade du royaume des Pays-Bas

PERFORMISSIMA remercie sincèrement l'Ambassade du royaume des Pays-Bas de son soutien.



Mondriaan Fonds

Mondriaan Fonds investit dans le secteur des arts visuels et du patrimoine culturel néerlandais, contribuant ainsi à son essor. Avec plus de 65 collaborateurs dévoués, plusieurs agents régionaux et un réseau dynamique d'environ 90 conseillers, l'organisme organise un large éventail d'activités et veille à ce que chaque demande de subvention soit traitée avec le soin et l'attention qu'elle mérite.



SUISSE

Centre Culturel Suisse

Le Centre culturel suisse. Paris (CCS) rouvre ses portes le 26 mars 2026 après 4 années de travaux de rénovation.
Sur base d'un concours de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), en collaboration avec Pro Helvetia, le projet architectural retenu est le fruit d'une collaboration franco-suisse des bureaux Architecture Studio Bøenders Raynaud – ASBR (Paris) et Truwant + Rodet + (Bâle). Les espaces entièrement repensés et rénovés offrent une circulation plus fluide et une polyvalence dans leurs usages artistiques. Avec le retour de sa librairie, le lancement de sa buvette et ses trois grands espaces modulables, le nouveau CCS rassemble les publics autour d'une vie culturelle suisse.
Installé depuis 1985 au cœur du Marais, le CCS a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses, et de promouvoir les échanges entre les scènes artistiques suisses et françaises.
La programmation est résolument axée sur la création contemporaine suisse et en reflète la diversité et la vitalité : expositions, spectacles, performances, concerts, films documentaires et conférences rythment les saisons du CCS.
Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.



En tant que fondation suisse pour la culture et sur mandat de la Confédération, Pro Helvetia encourage la création artistique et culturelle, à la fois contemporaine et professionnelle, présentant un intérêt national. Pro Helvetia fonctionne de manière autonome, en se conformant aux directives de la loi fédérale sur l'encouragement de la culture.

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris :

Stéphanie Pécourt : s.pecourt@cwbb.fr

Fondatrice et commissaire générale du Festival PERFORMISSIMA :

Caterina Zevola : c.zevola@cwbb.fr

Responsable de la programmation arts vivants

Territoires théâtraux et performatifs au Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Co-commissaire du Festival :

Emma Callegarin : e.callegarin@cwbb.fr

Responsable de la programmation littéraire au Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Coordinatrice du Festival :

Alys Manceau : a.manceau@cwbb.fr

Presse et partenariats :

Pauline Couturier : p.couturier@cwbb.fr

Design

Visuel : Paper! Tiger! - Aurélien Farina

OÙ NOUS TROUVER

SITE INTERNET

cwbb.fr/agenda/performissima-3

INSTAGRAM

[instagram @performissima](https://www.instagram.com/performissima)

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaal de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement
des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
p.couturier@cwbf.fr

Accès

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris
Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville	

